

La bande riveraine est-elle un bon outil pour préserver la biodiversité?

Élise Berthiaume,¹ Guillaume Grosbois¹ et Miguel Montoro Girona^{1,2}

1 : Groupe de Recherche en Écologie de la MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, Institut de recherche sur les forêts, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

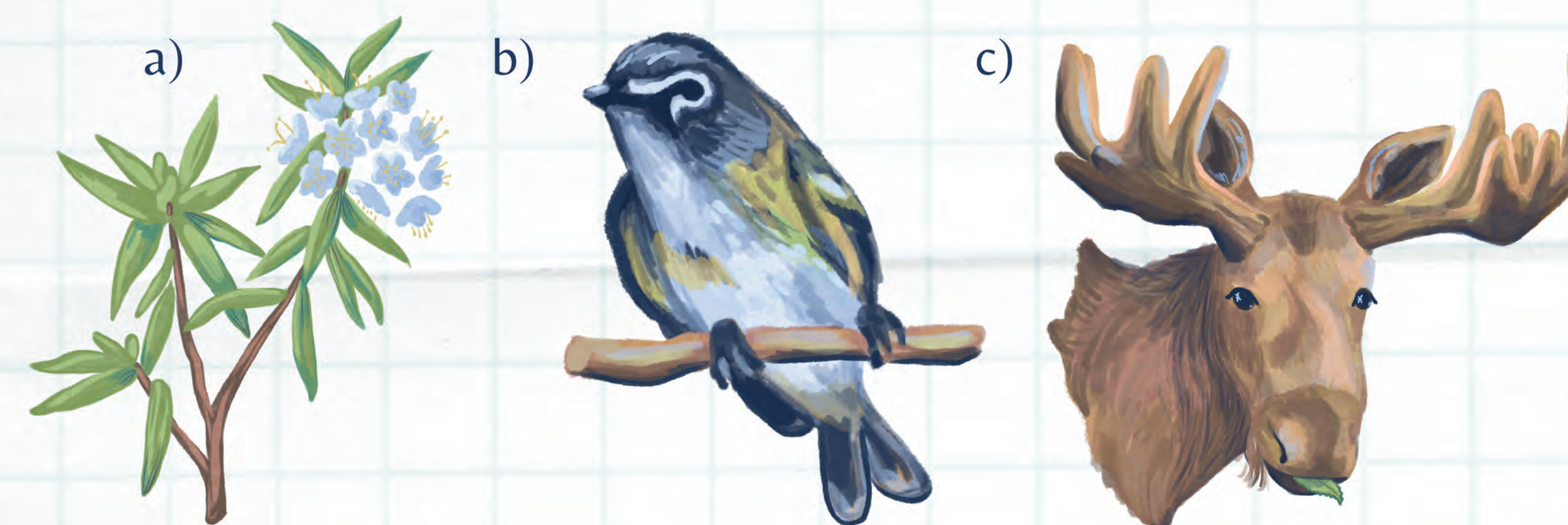
2 : Universidad de Huelva

Mise en contexte

- Au Québec, une bande riveraine de 20 mètres est conservée afin de réduire les impacts des coupes forestières sur les milieux aquatiques, humides et riverains.
- Dans un paysage forestier en rajeunissement, la bande riveraine représente une proportion grandissante de la forêt mature, pouvant ainsi agir comme habitat résiduel.
- La contribution des bandes riveraines pour le maintien à long terme de la biodiversité reste toutefois incertain.

Objectif

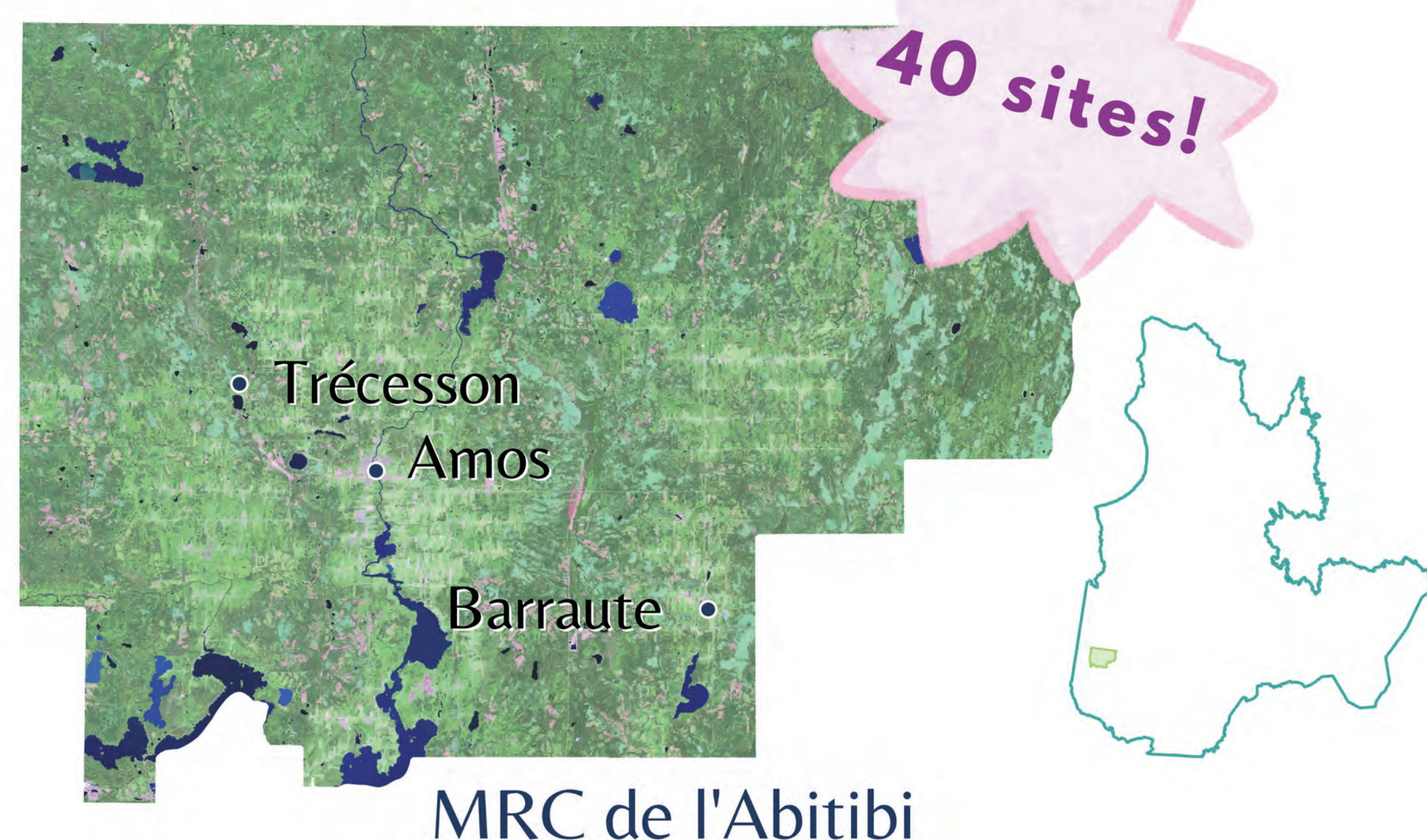
Évaluer la contribution de la bande riveraine pour le maintien de la diversité



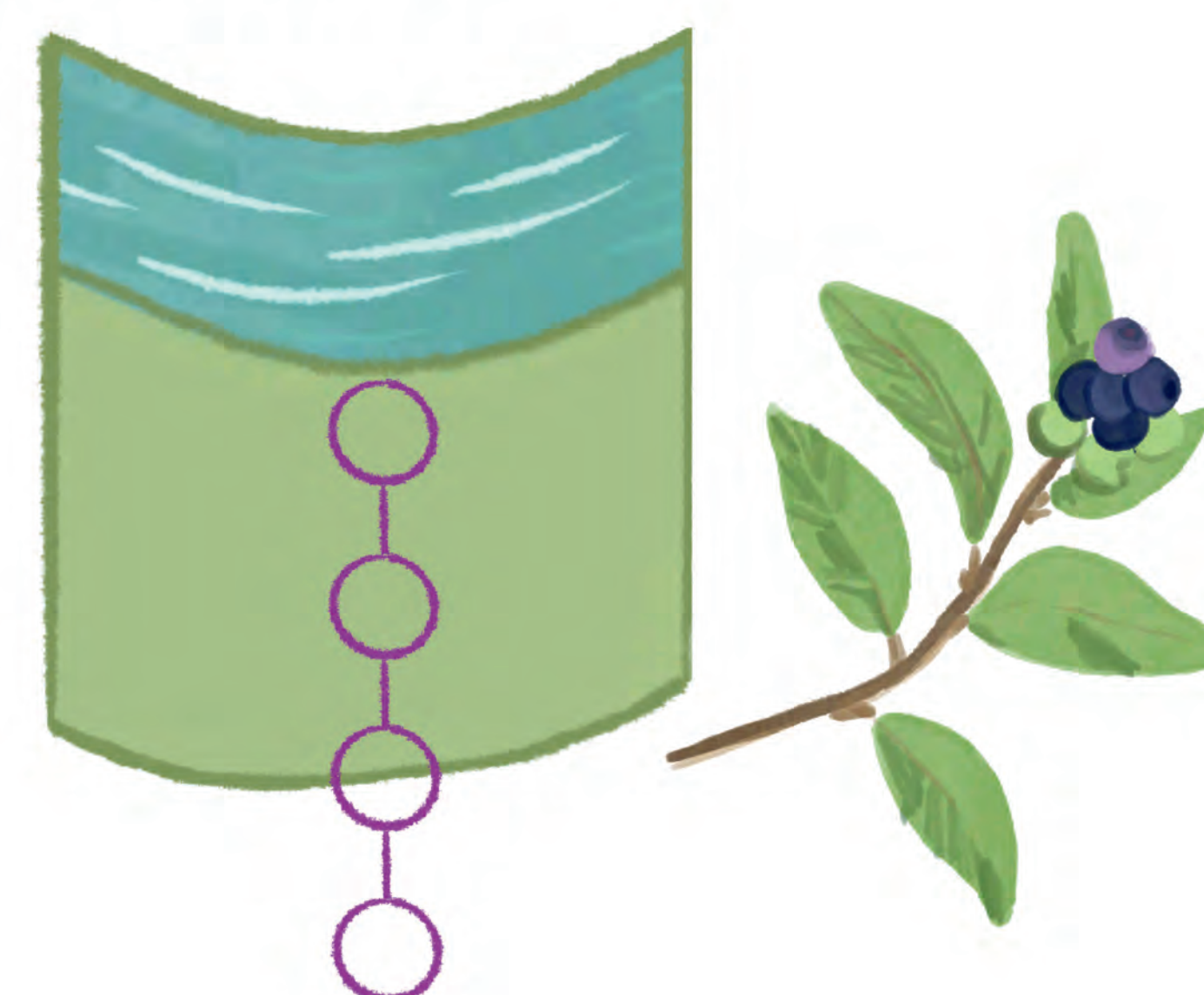
dans des peuplements dominés par le pin gris ou l'épinette noire, sur des substrats argileux ou sableux, 15 à 20 ans après une CPRS.



Aire d'étude



Méthode



a) Inventaires par transect



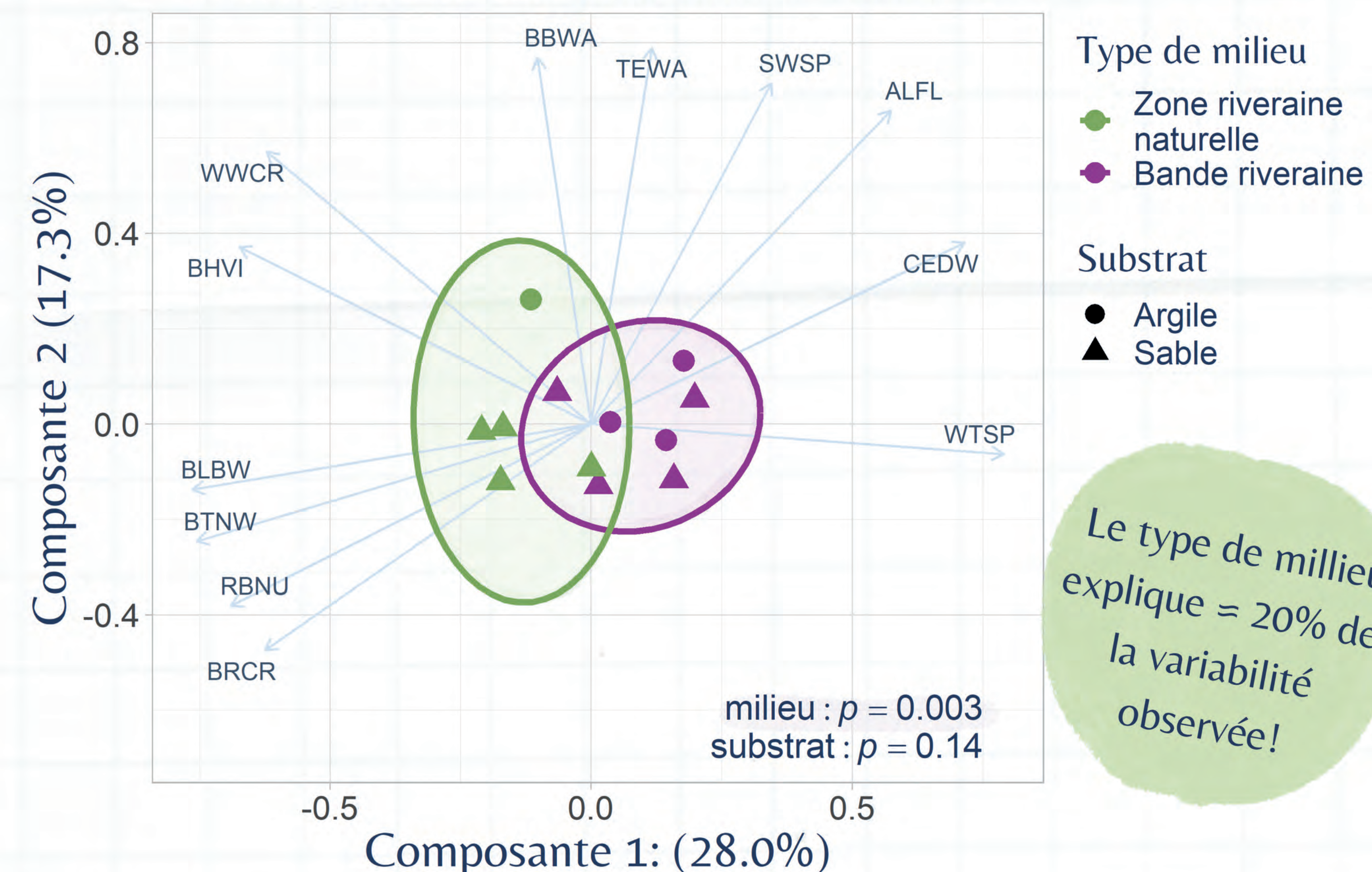
b) Enregistreurs acoustiques



c) Pièges photographiques

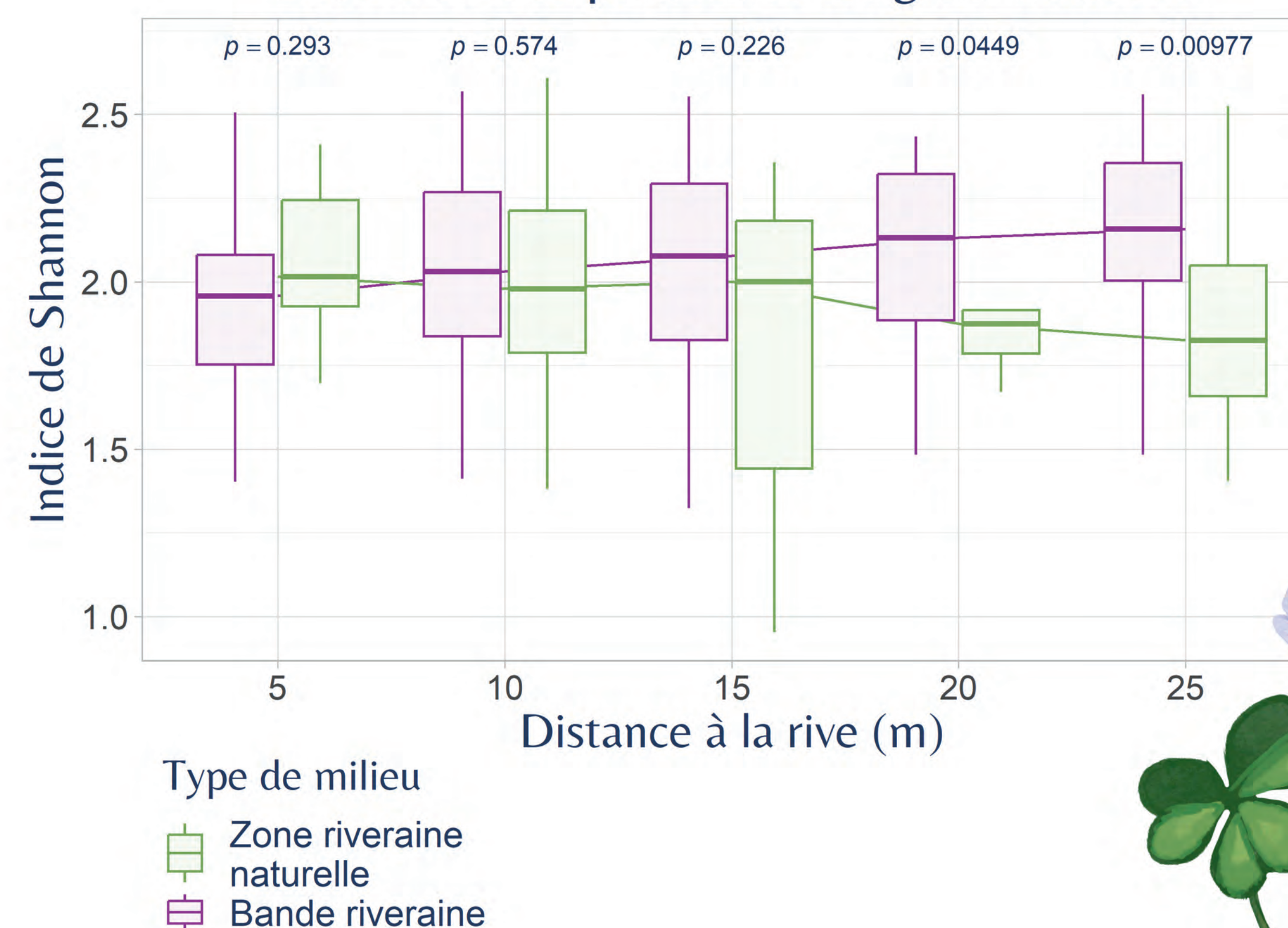
Résultats préliminaires:

Ordination des communautés aviaires



Les bandes riveraines et les zones riveraines naturelles présentent des communautés aviaires qui diffèrent significativement ($p = 0.003$)

Diversité des plantes le long du transect



Les bandes riveraines présentent des communautés végétales plus diversifiées que celles des zones riveraines naturelles à 20 m ($p = 0.0449$) et 25 m de la rive ($p = 0.00977$)

Contributions

Améliorer notre compréhension des communautés riveraines, naturelles et aménagées dans différents peuplements et sur différents substrats

Évaluer la contribution de la bande riveraine pour le maintien de la biodiversité à long terme par une approche multi-taxons